



IN MEMORIAM

MONIQUE LAMY
1930-2007

C'est en qualité de licenciée en Sciences, diplôme qu'elle avait acquis à l'Université catholique de Louvain (UCL) en 1953, que Monique Lamy débuta sa carrière scientifique en participant à la mise au point du vaccin belge antipoliomyélitique de type Salk et à la supervision de sa fabrication industrielle par la firme RIT.

Dès 1960, elle reprend des études de médecine à l'UCL et sera diplômée en 1964, après quoi elle obtient sa reconnaissance de spécialiste en biologie clinique en 1969.

Monique Lamy commence sa carrière universitaire comme assistante à l'UCL en 1964 et sera successivement nommée chef de travaux, maître de conférence, chargée de cours extraordinaire et finalement professeur clinique en 1991. Parallèlement, ses responsabilités cliniques vont s'exercer comme chef de clinique adjoint aux Cliniques universitaires Saint-Pierre à Louvain, puis chef de service associée en microbiologie en 1988.

Comme assistante du professeur G. Bruynoghe, elle met sur pied le premier laboratoire de virologie clinique dans les locaux exigus des pavillons annexés à l'hôpital Saint-Pierre à Louvain. Dès avant le déménagement de la Faculté, le laboratoire de virologie va s'installer en 1970 dans l'Ecole de Santé Publique à Woluwe-St-Lambert. Plus tard, le docteur Lamy aménage dans les locaux de la clinique Saint-Luc une extension destinée aux isolements de virus, afin d'améliorer le traitement rapide des échantillons.

Tout au long de ces 31 années de responsabilité dans le laboratoire de virologie, son activité a été marquée par une grande énergie, un travail acharné et, pour tout dire, un enthousiasme dans la réalisation de ses projets, qui expliquent de nombreuses initiatives destinées à améliorer le diagnostic et rendre plus efficace le contact avec les cliniciens. Parmi celles-ci, on peut citer ses travaux sur le virus d'Epstein-Barr qui lui valent tout naturellement de devenir la référence en la matière. Dès 1975, son intérêt pour l'informatique l'a d'emblée incitée à introduire ce nouvel outil dans le fonctionnement du laboratoire, entre autre pour le suivi des malades et particulièrement des greffés.

Avec le professeur Burtonboy, elle participait également à l'enseignement de la virologie et là aussi, elle faisait preuve d'idées novatrices : très tôt, elle avait introduit les nouvelles techniques audiovisuelles dans le cours pratique et avait mis sur pied sa médiathèque virologique. Elle prenait part également à la formation des médecins et des pharmaciens biologistes.

Dans l'exercice de ses fonctions, Monique Lamy manifestait un sens élevé des responsabilités, une compréhension des problèmes humains et une grande modestie.

A côté de son engagement scientifique et médical, elle avait la fibre artistique et s'intéressait plus particulièrement au dessin et à la sculpture, mais aussi à la poésie. Ses années d'éméritat lui ont permis d'exercer ses talents dans ces domaines qu'elle affectionnait.

Lors de son éméritat, le professeur Lamy nous a confié qu'une phrase de Valéry, qu'elle se répétait souvent, l'aidait à motiver son dynamisme : « Le vent se lève, il faut tenter de vivre ». C'est le message qu'elle nous a légué et nous l'en remercions.

PR G. WAUTERS